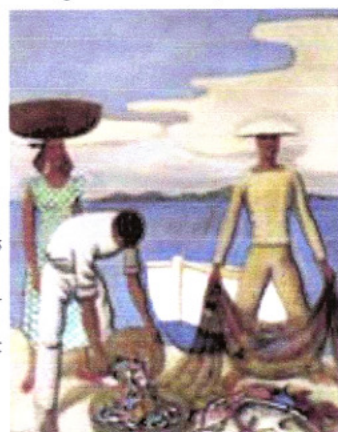


Georges Rohner et la Guadeloupe

Le musée national de la Marine, à Paris, met en lumière les œuvres – quatre-vingt-deux toiles et dessins – réalisées lors du séjour du peintre dans les Antilles françaises.

PARIS

À défaut d'une rétrospective, tant attendue du peintre, l'exposition du musée de la Marine s'attache à une période peu connue de Georges Rohner, correspondant à son séjour à la Guadeloupe : il y a effectué son service militaire entre 1934 et 1936. Né à Paris en 1913, il choisit l'atelier libre de Lucien Simon plutôt que les Beaux-Arts, préférant une plus grande liberté d'expression. Résolument attaché à la peinture classique et à ses valeurs humanistes, il participe en 1934, juste avant son départ pour l'Outre-mer, à la création du groupe Forces nouvelles aux côtés de Despierre, Humblot, Lasne, Tal Coat. Face à l'abstraction, ils appellent au renouveau de la figuration et à une réinterprétation de la réalité en prônant le retour au dessin, au modelé, à la rigueur de la composition dans



Georges Rohner (1913-2000), *Les Pêcheurs III*, 1935, huile sur toile de coton, 171 x 132 cm, collection ville de Basse-Terre, Guadeloupe, classée monument historique (musée national de la Marine, Paris).

une simplicité synthétique. Des valeurs auxquelles Rohner restera fidèle et qui caractériseront tout son œuvre peint et dessiné. Il les mettra en pratique dès son arrivée à Basse-Terre en dessinant quotidiennement, exercice indispensable à l'entraînement de la main, mais qui témoigne aussi de son impatience et de son émerveillement face aux beautés naturelles qu'il découvre. La végétation luxuriante lui servira de répertoire pour des dessins d'une finesse ingresque, un maître pour lui. Palmier, canne à sucre, manguier, fromager et bananier sont dessinés avec une exactitude qui n'exclut pas la souplesse du trait. Repris dans des peintures, ces arbres se parent d'une couleur qui introduit une densité particulière, grâce notamment aux gammes de verts intenses de la forêt tropicale : *Propriété à Saint-Claude* (1935). La diversité des types métissés constitue pour l'artiste un autre centre d'intérêt. Ses portraits de femmes, d'hommes et d'enfants guadeloupéens font l'objet d'études attentives afin de transcrire la singularité de chacun. La précision du rendu n'empêche aucunement le mystère dispensé par des yeux qui fixent un hors-champ. Autant d'observations qui participent à l'élaboration de scènes plus ambitieuses qui respectent la vie quotidienne des habitants de l'île : *Le Cavalier*, *Le Coupeur de bananes* (1955), *Femmes créoles sous un flamboyant* sont des témoignages précieux sur les us et coutumes du pays. Lors de son séjour et malgré son jeune âge – il a alors 22 ans –, Rohner reçoit deux commandes importantes de la ville de Basse-Terre et de la banque de la Guadeloupe. Soit au total une quarantaine de peintures qui ont été prêtées par la ville de Basse-

LA GALERIE MADER

expose l'œuvre gravé de

Philippe Mohlitz



Etat « 12 ans après », 1979

43 rue de Verneuil - 75007 Paris - 06 23 07 99 27
Ouverture vendredi et samedi 10h-19h

La Galerie Mader a également édité un livre d'art.

284 gravures et 31 dessins. 312 pages, format 30 x 30cm. 75 €

Existe également en coffret édition limitée accompagné d'une estampe originale numérotée. 250 €.

Exclusivement à la Galerie Mader ou sur le site www.galerie-mader.com

Terre qui les conserve, provenant également du musée du quai Branly, de collections de la famille de l'artiste et de collections privées. Il nous faut citer aussi la galerie Framond à Paris, où Rohner expose fidèlement depuis 1951. Le décor de la mairie de Basse-Terre : *Les Pêcheurs vidant leurs filets* (1935) et celui de la banque de la Guadeloupe, actuellement banque des Antilles françaises : *Les Pêcheurs des Saintes* (1936), une huile sur toile de 140 x 210, sont les points forts de l'exposition. Les peintures et

études préparatoires, dessins, gouaches antillaises, soit 82 œuvres réalisées lors de ses deux années passées en Guadeloupe, illustrent une période charnière dans la carrière de l'artiste. Elle reste indissociable de l'évolution de la création artistique des Antilles françaises de la première moitié du XX^e siècle. L'exposition, soulignons-le, s'inscrit dans le cadre de l'année des Outre-mer 2011.

- Musée national de la Marine, Palais de Chaillot, 17, place du Trocadéro, XVI^e. Jusqu'au 16 janvier 2012. Catalogue.